

Enquête sur la Vénérerie (Suite)

LE RALLYE-TRONÇAIS à MM. Aladame de Paraize et Robert Verny

Le Rallye-Tronçais continue brillamment le Rallye La Jouette, à M. Aladame de Paraize, qui chassait renards et sangliers. Transformé, il chasse aujourd'hui exclusivement le chevreuil, sous la direction de MM. Aladame de Paraize et Robert Verny, maîtres d'équipage associés.

La tenue est bleu clair, parements et gilet vieil or, culotte bleu clair, bas et bottes de vénerie.

Le bouton porte une tête de lièvre, ceinturée du galon de vénerie, avec devise : « Rallye La Jouette ».

Ont le bouton : MM. Dubois de la Sablonnière, Paquier, Paul Monstous, André Aurat, Ferdinand Riant, le vicomte de Montaignac.

MM. Villatte des Prunes, de Freycinet, le vicomte de Montaignac, le comte de Montais, Riant, Balmont, les officiers de la garnison de Moulins, etc., suivent régulièrement.

L'équipage se compose de trente-cinq chiens provenant de deux races différentes. Ceux qui viennent du Rallye La Jouette sont de petits bâtarde, ayant beaucoup de sang harrier ; ils sont d'un bon modèle, près de terre, compacts et bien membrés, vigoureux, vites et très chasseurs. Ceux que M. Verny a mis en meute sont des saintongeais, presque tous issus de l'équipage Chabrilan ; ils sont plus fins de nez, plus criants et, quoique moins vites, redressent souvent la voie. Dans le change, l'avis d'*Escogriffe*, de l'équipage Beauchamp, est péremptoire.

Les maîtres ne cherchent pas, pour leur remonte, les chiens les plus volumineux ; ils craignent que cette amplification de la taille et du poids ne soit un danger pour l'avenir de l'élevage, ce développement intensif se produisant souvent au détriment de certaines facultés, surtout de celles de la précocité, de la rusticité et de la fécondité.

Les chevaux de l'équipage, trois demi-sang et cinq pur sang, ont tous des aptitudes correspondant à leur territoire cynégétique : les routes, les lignes et allées de la forêt sont généralement bordées de bas côtés pelusés qui invitent les cavaliers, même les plus timides, aux allures rapides. Aussi tous les chevaux galopent-ils avec aisance. Les poids lourds, aux poitrines profondes, aux hanches éclatées, inspirent la confiance. Combien cette petite anglo-arabe, à la tête mutine, doit être ardente et courageuse ! Ce bai brun, à la silhouette imposante, aux membres qui dénotent la rude carrière sportive, porte à l'hallali,



Château du Claix.
Le départ de
l'équipage.



M. Robert Verny,
un des maîtres du
Rallye-Tronçais.

à travers bois et plaines, par-dessus brooks et bull-finchs, la casaque bleu et or du maître.

Le service est assuré par La-brande, premier piqueux ; Desnoyers, valet de chiens monté et un valet de limiers à pied. Maîtres et serviteurs, conservent cette estime réciproque, qui s'est fondée sur leur existence cynégétique. Unis par la passion de la chasse, ils en partagent les ennuis et les jouissances : malgré ce contact incessant des longues journées de courre, les hommes de vénerie conservent cette déférence et gardent cette attitude respectueuse qui n'existe plus que bien rarement.

L'équipage a pour territoire la belle forêt de Tronçais, foyer ancestral de vénerie. Que de souvenirs y sommeillent ! S'ils savaient parler, les chênes séculaires diraient la cause de bien des prises et le secret de bien des retraites manquées ! Que de brillants équipages, que d'illustres veneurs ils ont vu passer !

En raison de la fertilité du sol, de la richesse de la flore, les animaux ont une vigueur extrême. Aussi les chiens doivent-ils les mettre dans l'obligation de s'employer ; autrement, ils s'échappent dans des forlongers indéfinis.

Les maîtres suivent eux-mêmes leurs chiens. Ils ne redoutent ni les manœuvres ingrates, ni les besognes pénibles. Quand la voie est devenue si légère que les chiens ne peuvent l'emmener, ils n'hésitent pas à mettre pied à terre et à courir les champs détrempés et boueux pour chercher un indice pouvant la redresser. Une gracieuse chasseresse, qui suit passionnément les incidents du courre, trouve parfois, dans les nuages flottants de sa cigarette blonde, la solution du défaut.

Les maîtres préconisent, mais n'observent pas toujours ce principe dont se réclament tant de veneurs : laisser leurs chiens se suffire à eux-mêmes. Il est si tentant d'éviter ou d'abrèger un défaut qui pourrait être une cause d'échec, qu'ils préfèrent abdiquer le principe que de renoncer à leurs espérances : un laisser-courre médiocre, suivi d'une belle prise, étant souvent plus goûté qu'un laisser-courre correct, suivi d'une retraite manquée.

De nombreuses personnes assistent aux chasses du Rallye-Tronçais. Elles trouvent toujours, auprès des maîtres d'équipage, qui gardent les traditions courtoises de la vénerie, le plus aimable accueil.

A. DE L.



Au rendez-vous.